

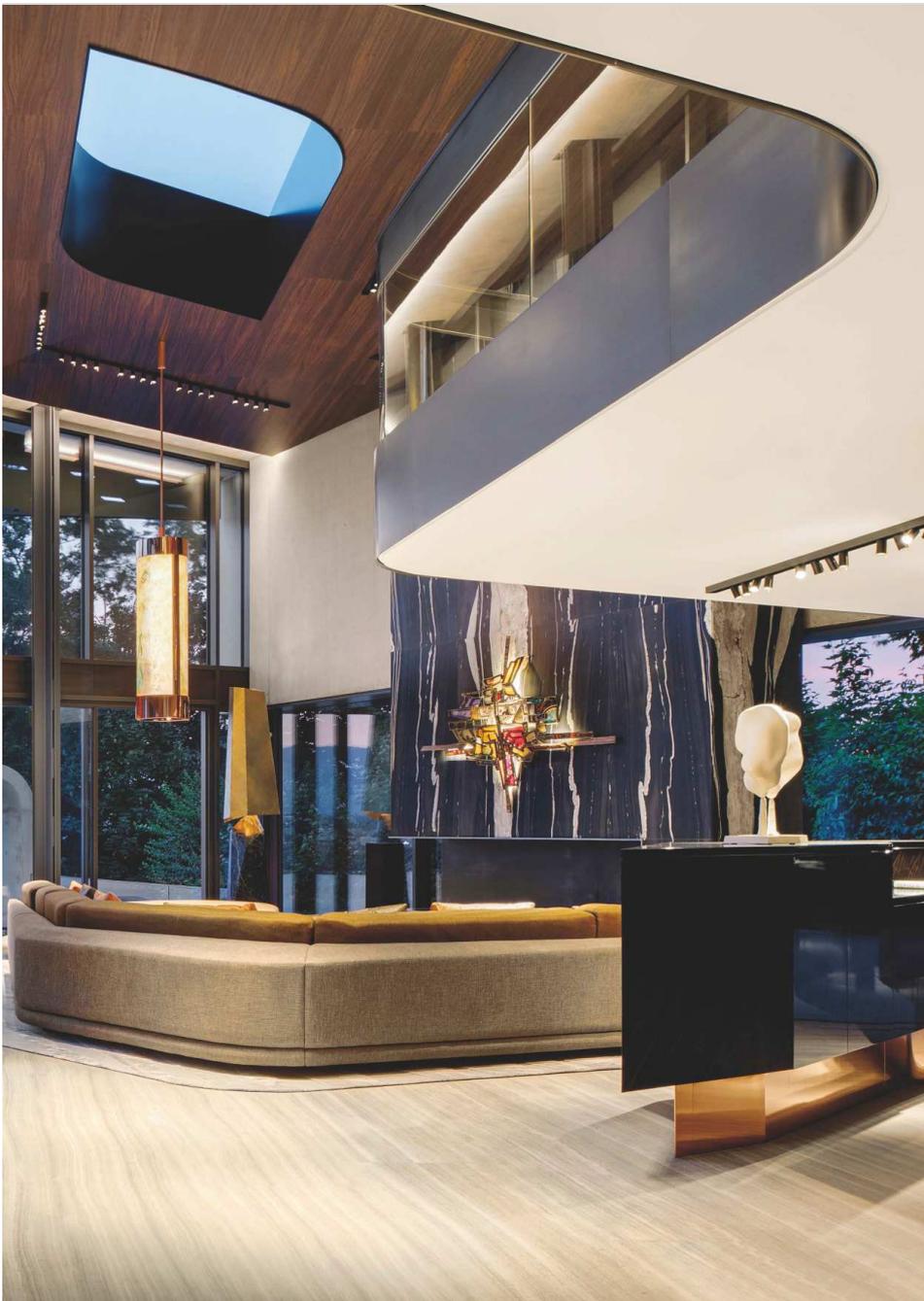
LE QUOTIDIEN DE L'ART

24.01.22

LUNDI

POLITIQUE CULTURELLE

Un top 100 du design français



DISPARITION

Stéphane Ackermann, entre France et Turquie

MARCHÉ

Le Conseil des ventes favorable aux enchères de NFT

ENCHÈRES

Phillips lance un département fiduciaire

ARCHITECTURE

L'Atelier Senzu choisi pour l'intérieur du Grand Palais

10

Les finalistes du prix Découverte des Rencontres d'Arles

Distinguée en tant que « Grand Mécène de la Culture » en 2010, investie auprès de la Villa Médicis depuis 2021, la Fondation Louis Roederer soutient depuis 2018 l'émergence des jeunes talents avec le prix Découverte des Rencontres d'Arles, en s'appuyant sur des galeries, centres d'arts, espaces associatifs, lieux indépendants et institutions qui proposent un projet photographique d'artistes internationaux. Cette année, le comité de sélection, composé notamment de Christoph Wiesner, directeur des Rencontres d'Arles, a retenu 10 projets qui seront exposés à Arles du 4 juillet au 25 septembre 2022, sous le commissariat de l'historienne de la photographie Taous R. Dahmani. Le jury annoncera lors de la semaine d'ouverture le lauréat, en assurant à ce dernier une acquisition d'un montant de 15 000 euros. Le public est également inclus dans le processus de sélection,

et décernera le prix du Public, assorti d'une acquisition d'un montant de 5000 euros. Parmi les finalistes, trois Américains (Rahim Fortune, présenté par Sasha Wolf Projects, Akeem Smith par HEIDI, et Daniel Jack Lyons, présenté par Ensemble), deux Russes (Olga Grotova, présentée par Pushkin House, et Mika Sperling, présenté par Ahoi), une Franco-Argentine (Celeste Leeuwenburg, présentée par Julio Artist-run Space) et une Franco-Algérienne (Maya-Inès Touam, soutenue par la Fondation H et la Fondation Blachère), un Marocain (Seif Kousmate, soutenu par le musée Abderrahman Slaoui), deux Brésiliens (Rodrigo Masina Pinheiro et Gal Marinelli Cipreste, présentés par la galerie Ateliè Oriente) et un Indien (Roy Debmalya Choudhuri, représenté par Space Studio).

JADE PILLAUDIN

➔ louis-roederer.com

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie**, sas au capital social de 1 303 309 euros
9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par Platform.sh, 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Marine Lefort

Le Quotidien de l'Art
Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Alison Moss (amos@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art
Conseillère éditoriale Roxana Azimi
Rédactrice en chef adjointe Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)
Contributeurs de ce numéro Marie Godfrain, Jordane de Fay, Jade Pillaudin
Directeur artistique Bernard Borel
Maquette Anne-Claire Méry
Secrétaire de rédaction Mathilde Cocquelin
Iconographe Lucile Thépault
Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art)

Studio technique studio@lequotidiendelart.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10 - © ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents.

© ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents.



Vue de l'exposition
« Sterling Ruby. Future
Present » à la galerie
Gagosian de Rome.

© Photo Rafael Pic.

Les larmes de Ruby

Artiste hyperactif, avec un studio très productif à Los Angeles, Sterling Ruby aime manier les différents médiums – papier, toile, céramique, métal, vidéo, mais aussi textile... À Rome, ce représentant de l'avant-garde, qui est aussi celui de la mondialisation (né en Allemagne d'une mère néerlandaise et d'un père américain), a eu jusqu'à Noël les honneurs de l'historique et cossue Galleria Doria Pamphilj à Rome. Il y a montré une toile rouge vif non loin du portrait d'Innocent X de Vélasquez qui a tant inspiré Francis Bacon. Révélant une dimension plus monumentale de son œuvre, l'exposition chez Gagosian montre d'immenses gouttelettes de métal poli, hautes de 3 mètres. Dans la grande salle ovale (qui est au-dessus d'un espace de même taille, occupé par la Fondazione Nicola del Roscio – l'ancien assistant de Cy Twombly -, qui

présente Tacita Dean jusqu'au 26 février), ces six larmes impeccables et brillantes, chacune sur un modeste piédestal en formica, se veulent un avertissement. Leurs couleurs renvoient à trois liquides primaires (eau, sang, urine) et à trois incarnations du grand combat pour l'environnement (pétrole, « total carbon », « greenpeace »). Une démonstration aussi cryptée que celle des dessins à côté, qui juxtaposent ossements humains et couleurs du prisme. « À quoi serviront les arcs-en-ciel s'il n'y a plus d'humains pour les admirer ? », demande en substance l'artiste...

RAFAEL PIC

📍 « Sterling Ruby. Future Present »
à la galerie Gagosian, Via Francesco Crispi
16, Rome, jusqu'au 5 février.
gagosian.com

🌐 TÉLEX 24.01

Philippe Brocart, directeur général depuis 9 ans de SAFI, filiale d'Ateliers d'Art de France et de RX France, qui organise le salon Maison & Objet et la Paris Design Week, quitte ses fonctions pour rejoindre Material Bank.

Initialement prévue du 21 au 23 janvier 2022, la 45^e édition de la foire Arte Fiera de Bologne aura lieu du 13 au 15 mai prochains.

L'artiste britannique Tracey Emin a demandé à ce que son œuvre *More Passion* soit retirée de son emplacement actuel au 10 Downing Street, en réaction aux scandales impliquant le gouvernement britannique dans l'organisation de fêtes pendant la pandémie.

Aux Pays-Bas, une soixantaine de musées et institutions culturelles, dont le musée Van Gogh d'Amsterdam et le Mauritshuis de La Haye, ont ouvert leurs portes jeudi 20 janvier en tant que salons de beauté ou salles de sport, pour protester contre la décision gouvernementale de maintenir leur fermeture, imposée depuis mi-décembre en raison du variant Omicron.

Jean-Claude Mézières, auteur de bandes dessinées, co-créateur de la série *Valérian et Laureline* (Dargaud), est mort dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de 83 ans (AFP).

MARCHÉ

Le Conseil des ventes favorable aux enchères de NFT

Les maisons de ventes françaises adopteront-elles les NFT ? Autorisée aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vente aux enchères de NFT demeure interdite dans l'Hexagone en raison du statut de ces œuvres, considérées comme des « objets incorporels ». Un rapport présenté par Cyril Barthalois (membre du Conseil des ventes volontaires et secrétaire général de l'Académie des Beaux-Arts) s'intéresse à ce médium de plus en plus populaire, dont la fonction principale est de rendre uniques les biens numériques en les encryptant dans la « blockchain » (technologie permettant de certifier des opérations de manière décentralisée, sécurisée et transparente). « La question d'autoriser les opérateurs français à les vendre aux enchères se pose », écrit l'auteur, signalant la nécessité de mettre en place un cadre juridique adapté. Six recommandations sont formulées dans le rapport : (1) évaluer le poids du marché des NFT à l'international et en France, afin d'avoir une idée plus précise des enjeux économiques que ceux-ci représentent ; (2) préciser un régime juridique et fiscal propres aux

NFT ; (3) proposer la mise en place d'un régime temporaire et dérogatoire pour la vente des NFT liés aux œuvres d'art (dans l'attente d'une évolution de la législation sur la vente des biens incorporels) ; (4) étendre le domaine de vente aux effets incorporels ; (5) encourager le développement d'outils métier démontrant la plus-value des enchères en tant que mode de cession des NFT ; (6) envisager le paiement en cryptomonnaies, très utilisé dans ce secteur du marché. Les membres du Conseil des ventes volontaires ont examiné le rapport jeudi et émis un avis favorable à une modification de la loi interdisant la vente de biens immatériels, « sous réserve que des précisions soient en même temps apportées sur l'environnement juridique des NFT au regard du droit français, fiscalité, application du droit de suite et droit de la propriété intellectuelle notamment ». Le rapport sera en outre adressé aux ministères chargés de l'Économie et des Finances, de la Culture et de la Justice et aux ministères chargés de l'Attractivité et du Numérique. Il servira également de base au colloque international portant sur la thématique des NFT, organisé le 1^{er} mars par le CVV et l'Académie des Beaux-Arts dans l'auditorium de l'Institut de France.

ALISON MOSS

📍 conseildesventes.fr



Le siège de Phillips à Londres.

Courtesy Phillips.

ENCHÈRES

Phillips lance un département fiduciaire

La maison de vente aux enchères Phillips vient d'annoncer la création d'un nouveau département dédié aux services fiduciaires, le Phillips Fiduciary Services. Le but : mettre à disposition des avocats, *trustees* et fiduciaires qui gèrent œuvres d'art et collections pour leurs clients, le soutien des services juridiques et financiers de la maison de vente, combiné à une expertise du marché de l'art. En effet, « même pour ceux qui

connaissent bien le marché de l'art, ce paysage peut sembler compliqué, peu familier », explique à ce propos Martin Wilson, conseiller juridique en chef et responsable des services fiduciaires. Ce dernier co-dirigera le nouveau service aux côtés de Mathilde Heaton et Hartley Waltman. La création de ce nouveau département chez Phillips fait écho au Fiduciary Client Group chez Sotheby's et au Art Finance Services chez Christie's.

MARINE VAZZOLER



Courtesy gb agency.

DISPARITION

Stéphane Ackermann, entre France et Turquie

Tour à tour commissaire d'exposition, directeur artistique et consultant d'art, Stéphane Ackermann a porté plusieurs casquettes le long de sa carrière. Son décès prématuré, le 18 janvier à l'âge de 52 ans, y met

brusquement fin. Après des débuts en 1991 à la galerie Yvon Lambert, il avait été commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de Paris de 1995 à 1998. Passionné de voyages, notamment à Damas et Istanbul, il s'était installé dans la ville turque en 2008 et avait assuré la direction artistique de Contemporary Istanbul et Art International. Sa galerie et agence de production d'art à Luxembourg, la Stéphane Ackermann Agency, opérationnelle entre 1998 et 2008, avait mis à l'honneur des artistes tels qu'Alain Declercq ou Jean-Christophe Massinon. Stéphane Ackermann avait en outre contribué à la création du MUDAM (musée d'Art moderne du Luxembourg) en 2006. Proche d'artistes tels que Nan Goldin, Christian Boltanski et Annette Messenger, il était « *bienveillant, élégant, aimable, intègre et très cultivé dans tous les domaines : la mode, l'art ancien ou contemporain...* », selon Mari Spirito, membre du comité consultatif de Protocinema (organisation artistique à but non lucratif basée à New York

réalisant des expositions spécifiques au site dans le monde entier), dont Stéphane faisait aussi partie depuis dix ans. Mais également « *très créatif : il venait tout récemment de commencer à fabriquer des lampes et avait acquis un nouvel atelier pour mettre en place ses projets* », poursuit-elle. « *C'était à la fois un ami et un mentor : il venait toujours me rendre visite à l'atelier et me donnait ses précieux conseils, notamment sur mes sculptures. Sa culture était encyclopédique et son goût exquis : un jour, il avait disparu pendant trois heures dans une boutique à Bergame qui ne payait vraiment pas de mine et en était ressorti avec trois magnifiques pièces de tissu* », explique l'artiste et architecte belgo-turc Sinan Logie. En 2016, Stéphane Ackermann avait co-fondé la marque de mode Köksal Atay, nommée d'après son compagnon avec qui il avait partagé les huit dernières années de sa vie. Il avait en outre été directeur artistique du Cabaret Voltaire à Zurich de 2017 à 2018.

A.MO.

ARCHITECTURE

L'Atelier Senzu choisi pour l'intérieur du Grand Palais

Alors que l'on attend fébrilement pour la fin de la semaine l'issue de l'appel d'offres pour les créneaux de la FIAC et de Paris Photo, le Grand Palais reste sur le devant de la scène avec une autre actualité : l'annonce vendredi dernier de l'équipe chargée de l'aménagement intérieur. Dans un chantier déjà passablement torturé (redimensionnement en août 2020 du projet initial avec notamment abandon des excavations souterraines de grande ampleur et de la « rue intérieure », et rupture du contrat avec l'agence lauréate LAN pour confier la totalité de la maîtrise d'œuvre architecturale à François Chatillon, jusqu'alors chargé de la restauration), c'est un « *groupement interdisciplinaire* » qui se chargera de « *l'identité et de l'aménagement du Nouveau Grand Palais* ». Il est emmené

par l'Atelier Senzu, fondé en 2014 par Wandrille Marchais et David Dottelonde, lauréats en 2020 des Albums des jeunes architectes et paysagistes, qui a à son actif la nouvelle galerie Perrotin de l'avenue Matignon et qui travaille actuellement à la transformation de la Chambre des notaires à Paris. « *En tandem avec le designer français Samy Rio (Grand Prix Design Parade 10 à la Villa Noailles, en résidence à l'Atelier LUMA à Arles)* », l'agence, selon les termes du communiqué, concevra « *le mobilier et l'architecture des espaces dédiés à l'accueil du public, y compris la billetterie et les librairies-boutiques, ainsi que les auditoriums et les ateliers de médiation artistique* ». Elle sera accompagnée de l'agence new-yorkaise 2X4 (qui a œuvré à la Fondation Prada de Milan) pour « *la nouvelle signalétique et l'identité du lieu* ». Aucune donnée budgétaire n'a été dévoilée et le projet détaillé est annoncé pour la fin de l'année.

RAFAEL PIC



Wandrille Marchais et David Dottelonde.

© Christian André Strand.

Un top 100 du design français

Comme les bonnes tables, le design français a son *hit-parade* régulier. Le French Design 100 a été dévoilé jeudi dernier par le président de la République lui-même, pour souligner l'importance que la discipline revêt en matière de *soft power*.

PAR MARIE GODFRAIN

RDAI
console *ARCA*.
© studioSwissMiss.

Bernard Reybier, président du VIA, lors de la soirée du French Design 100 dans la salle des fêtes de l'Élysée jeudi 20 janvier.

© Photo Geoffroy Van Der Hasselt/AFP.



C'est un patient travail d'influence qui a permis au VIA de lancer dans la salle des fêtes de l'Élysée la deuxième édition, après celle de 2019 qui avait eu lieu au musée des Arts décoratifs, du French Design 100, un prix qui récompense 100 designers d'objets et d'espaces contribuant à la diffusion internationale du design français. « *On a le droit de revendiquer haut et fort qu'on peut avoir de grands talents français qui rayonnent à travers le monde et qui y sont appréciés* », expliquait dans son discours Emmanuel Macron, rappelant au passage qu'Isabelle Stanislas, l'une des lauréates, avait récemment rénové la salle des fêtes de l'Élysée, afin de convaincre les invités de la force des liens qui unissaient le couple présidentiel au design français.

Le VIA à la manœuvre

Le VIA a été fondé en 1979 par le ministère de l'Industrie et de l'Ameublement français, organisation professionnelle qui rassemble 380 entreprises françaises de la fabrication d'ameublement et de l'aménagement, et promeut depuis ses origines le design français dans l'Hexagone et à l'étranger. Durant un mois, un festival numérique dévoilera à travers la mise en ligne de vidéos les 100 designers qui ont été sélectionnés (après envoi de documents sur leur travail à l'équipe du VIA) par un jury international présidé par Hervé Lemoine, ➔

Ci-contre :

Thierry Lemaire

Villa Cologny

Suisse.

© Jean-François Jaussaud.



« Les projets ne font pas l'objet d'un classement, mais révèlent une volonté d'établir un panorama actuel de la diversité de profils et projets. »

HERVÉ LEMOINE, DIRECTEUR DU MOBILIER NATIONAL.



directeur du Mobilier national, et composé de personnalités reconnues du monde du design et de l'art, comme Jennifer Flay, directrice artistique de la FIAC, Christopher Turner, conservateur Art, Architecture, Photographie et Design au V&A de Londres, la mécène et fondatrice de l'ONG House of Today qui promeut et édite du design à Beyrouth, Cherine Magrabi, ou Hugo Pontoriero, conservateur au Museo Nacional de Arte Decorativo de Buenos Aires.

Un jury international

Deux ans ont été nécessaires pour mettre au point cet événement, pour un budget de 100 000 euros. « Les projets ne font pas l'objet d'un classement, mais révèlent une volonté d'établir un panorama actuel de la diversité de profils et projets », rappelait Hervé Lemoine. Jeunes, confirmés, designers d'objets ou d'espaces, hommes, femmes, pièces accessibles ou de luxe, projets expérimentaux et écologiques... Ce qui frappe, c'est la diversité des profils retenus, qui montre l'ouverture du design français. Parmi eux, des lauréats aussi variés que Thierry Lemaire et sa Villa Cologny, réalisée pour un client privé en Suisse, le Studio Idaë et sa vitrine *Interstellar* pour une boutique Hermès au Japon, une console en travertin du studio RDAI, la lampe *Cactus Ring* de Mickael Koska pour l'éditeur allemand Pulpo, la collection de mobilier *Inverted Gravity* présentée à New York de Mathieu Lehanneur, une librairie de Shangaï dessinée par Matali Crasset, l'hôtel Marriott de Séoul par l'agence Moinard Bétaille ou le duo BL119 et leur carafe *Tub* pour l'éditeur danois Muuto.

Dans l'attente d'une cartographie

Beaucoup de projets sélectionnés ont été réalisés en Asie, ce que viendra mesurer le French Design World Map, un outil du site French Design qui référence l'ensemble des actions françaises dans le monde. Bernard Reybier, président du VIA, l'a rappelé hier à l'Élysée, le design, et plus généralement l'ameublement, est un secteur qui compte en France, avec 1,4 milliard d'euros ➔

De gauche à droite :

Studio Idaë

vitrine *Interstellar*, Japon.

© Nacása & Partners Inc.

Mathieu Lehanneur

collection *Inverted Gravity*.

© Felipe Ribon.





Michael Koska
lampe *Cactus Ring*.
© Mickael Koska.

Matali Crasset
librairie du
Power Station of Art.
© matali crasset.

de produits finis exportés en 2020 (selon les données des Douanes), dont 15 % vers l'Allemagne, 12 % vers la Suisse, 10 % vers l'Espagne, mais seulement 1,7 % vers le Japon et 1,5 % vers la Chine, eldorados peu accessibles qui préfèrent les réalisations haut de gamme. Cette vocation internationale se matérialisera dans les mois qui viennent avec une exposition prévue à l'Institut français de Milan durant le Salon du meuble en juin.

➔ www.lefrenchdesign.org



Cette vocation internationale se matérialisera dans les mois qui viennent avec une exposition prévue à l'Institut français de Milan durant le Salon du meuble en juin.



Ci-dessus :
Agence Xavier Cartron
Palais présidentiel
Qasr Al Watan, Abu Dhabi.
© Agence Xavier Cartron.



Ci-dessus :
Moinard Bétaïlle
hôtel JW Marriott de Séoul.
© Moinard Bétaïlle

Ci-contre :
Atelier BL119
carafe *Tub*.
© Muuto.

